



## CHOISIR LA MORT ?

◆ **LE MOT  
DU CURÉ**

◆ **A L'ÉCOLE  
DE LA FOI**

◆ **QUESTION  
D'ACTUALITÉ**

◆ **VISAGE  
D'ÉGLISE**

◆ **AUTOUR  
DU LIVRE**

◆ **GOIGS ET  
TRADITION**

◆ **ÉCHO DU  
PARVIS**

◆ **ACTUALITÉS**

◆ **AGENDA**

◆ **VIE DES  
FAMILLES**

*Carême :*  
*Jeûne*  
*Prière*  
*Aumône*

## *Choisis la Vie !*

**D**ans les grands débats d'actualité, celui de la fin de vie agite nos préoccupations, avec la programmation de la loi sur ce sujet. Au cœur de notre temps de Carême, nous cherchons à vivre une conversion par les leviers qui nous sont donnés par l'Evangile même : jeûne, prière et aumône. Ce dernier pilier prend une résonance particulière quand nous lisons ce projet de loi à la lumière de l'Evangile et de l'enseignement de l'Eglise. En effet, l'aumône consiste à porter une attention particulière au plus pauvre et au plus faible, à celui qui paraît comme rejeté de la société.

Au-delà du seul effort financier, auquel chacun de nous est appelé pour soutenir les plus fragiles, que ce soit autour de nous, comme à l'autre bout du monde, cette attention pour le pauvre s'exprime dans la défense de celui qui est le plus vulnérable. C'est le cas de la personne en fin de vie, tout autant que de l'enfant à naître, de la personne handicapée, de ceux dont les situations familiales les mettent en danger, et cette liste n'est pas exhaustive.

L'Evangile du 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême, à la fin du mois de mars, nous rappelle le récit de Lazare, dont la mort semblait

être victorieuse. Alors que ceux qui l'entouraient étaient résignés à la victoire de la mort, la voix de Jésus est venue proclamer la force de l'Espérance : « *Enlevez la pierre* ». Cette parole de Jésus peut être entendue en ce temps de Carême dans un double sens : **enlevez la pierre du tombeau, c'est-à-dire ne laissez pas la mort être victorieuse, ou enlevez la pierre de vos cœurs, c'est-à-dire ne laissez pas votre cœur sourd aux appels.**

Cette pierre du tombeau semble bien lourde et écrasante pour tous ceux qui la vivent comme une frontière défini-

tive et infranchissable. Pour beaucoup, elle peut prendre la forme de la maladie, du découragement, des désunions, de l'incompréhension. Tout cela révèle encore tant de vulnérabilités. C'est précisément lorsque l'homme est confronté à tout ce qui l'accable qu'il a besoin d'entendre la parole d'Espérance : tu es appelé à voir plus loin que la pierre du tombeau qui n'est pas faite pour demeurer cette porte infranchissable.

Le propre de la vie chrétienne est de ne plus laisser la mort être victorieuse. Que ce soit dans les épreuves de ce monde et de nos vies, qui semblent parfois infranchissables, ou encore dans la finitude de notre pèlerinage terrestre, la mort n'est plus la réponse inéluctable. La victoire de la Résurrection, qui ouvre la Promesse de la Vie éternelle, est la nouvelle réponse scellée dans le Christ, la réponse que nous allons célébrer joyeusement à la fin de ce Carême.

**Les épreuves ne sont pas supprimées, mais nous sommes appelés à les vivre différemment, en puisant notre force dans cette Espérance qui dépasse tous les raisonnements humains.**

**C'est cette même espérance qui nous permet de reconnaître que, déjà, la vie que nous partageons sur cette terre ne se limite pas à une simple recherche de fraternité, ni à un soulagement immédiat des souffrances, mais**

**qu'elle nous appelle à une fraternité nouvelle qui prend forme dans la compassion, dans le soin mutuel, dans l'attention au plus fragile. Il y a là la transposition concrète de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.**

**Dans cette dynamique, nous voyons bien que notre regard fraternel sur les plus fragiles ne peut suivre ni une mode, ni une idéologie : nous sommes renvoyés au cœur du mystère de notre humanité blessée, souffrante et pourtant déjà mystérieusement réhabilitée et transfigurée par le Christ Sauveur.**

L'élan du Carême nous appelle à revenir à cette réalité fondamentale, à laquelle notre monde contemporain aspire, tentant vainement d'apaiser les souffrances, cherchant à les supprimer.

Aujourd'hui, une question nous est posée, celle qui guide notre désir de conversion : pouvons-nous choisir la mort, lorsque nous connaissons ce grand mystère de la Vie ? L'appel du livre du Deutéronome nous montre bien l'enjeu qui se noue et qui est une lutte à la fois personnelle et communautaire :

*« Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de*

*marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession. Mais si tu détournes ton cœur, si tu n'obéis pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain. Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. » (Dt 30, 15-20)*

Alors que nous nous préparons à accueillir la Lumière qui éclaire les ténèbres, lorsqu'à la fin de ce temps de Carême, nous serons témoins de la Lumière du Christ ressuscité, éclairant la nuit du monde par ce cierge pascal qui sera dressé, nous saisirons alors toute la puissance de cet appel qui a traversé les siècles et qui conduit nos pas jusqu'à l'éternité :

**Choisis la vie ! (Dt 30, 19)**

**Abbé Benoît De Roeck**



# Quelle contribution peut apporter la théologie à ce monde ?

**A** propos de l'apport à ce monde, entendu comme le monde contemporain, l'apport de la théologie peut être multiple. D'une réflexion fondamentale (théologie systématique) à une réflexion thématique (théologie de la femme, de la création, du développement, de l'écologie...), différentes branches fixées académiquement peuvent être sollicitées. Cependant à propos des réalités du monde, c'est essentiellement la théologie morale qui est visée, et au sein de celle-ci, le corpus de la pensée sociale de l'Eglise.

Reste que c'est la discipline dans son ensemble qui est interrogée et est en mesure de questionner le monde. La théologie est alors entendue comme une démarche où la foi sollicite la raison pour rendre intelligible la Parole de Dieu qui se révèle à ce monde dans un des-

sein de salut. Ainsi, cette quête rationnelle d'intelligibilité ne peut se réduire à un objet de connaissance figé car Dieu est une Personne qui se donne à toute l'humanité vivante, dans le déploiement de son histoire depuis son origine jusqu'à sa destination.

Cette démarche d'intelligence de la foi jamais à saturation de sens, implique la rigueur scientifique de méthodes éprouvées et une recherche pluridisciplinaire dans une dynamique sourcée sur un rapport à Dieu indissociable du rapport aux humains.

« *Le véritable travail de la théologie consiste à entrer dans la Parole de Dieu, à chercher à la comprendre, à la faire comprendre à ce monde, et à trouver ainsi les réponses à nos grandes questions* ». - Benoît XVI, Discours aux membres de la commission théologique, 5 déc. 2008

Ainsi, la théologie fondée sur un acte de foi s'exerce aussi dans la communion de l'Eglise et en fidélité aux Ecritures et à la Tradition apostolique et doit rendre raison sur un mode scientifique de la vérité de Dieu dans la perspective d'une authentique sagesse et de la finalité du salut. Son questionnement entre l'appel et la réponse, éclaire l'Eglise universelle de la connaissance de l'humanité et éclaire le monde de la « Bonne nouvelle » du salut en Christ et des comportements que cela implique. Pour cela, le théologien se doit à une analyse critique, en conscience et avec toute la bienveillance et l'humilité que sous-entend une démarche prétendant rendre intelligible au monde le visible de l'Invisible.

« *L'accueil et la transmission du Logos a également pour conséquence que la rationalité même de la théologie aide à purifier la raison humaine en la libérant de certains préjugés et idées qui peuvent exercer une profonde influence sur la pensée de chaque époque.* »

Benoît XVI, Discours du 3 déc. 2010

### **Purifiant la raison humaine, la libérant des préjugés, concrètement quels sont les champs d'influence de la théologie sur notre société ?**

Une première contribution de la théologie consiste à reconnaître l'être humain hors de la vision réductrice souvent proposée par la société qui ne prend pas en compte la dignité de la personne humaine, créée à l'image de Dieu (Cf. Catéchisme de l'Église catholique 357) et réduit l'humanité à une immanence dont est exclue toute transcendance. Autrement dit, l'être humain, le créé, l'humanité sans la présence de Dieu, et sa présence agissante.

Cette notion de personne humaine « *imago Dei* » et de dignité est le fondement de la pensée sociale de l'Église dont les implications éthiques sont essentielles aux débats actuels, notamment sur les débuts et la fin de vie, la justice économique et sociale, la non-discrimination selon les origines, pour que chacun soit reconnu dans l'amour personnalisant de Dieu.

Parce qu'elle est pour l'Église, un lieu de réflexion et d'interprétation, la théologie en appelle à toute conscience,

« *centre le plus secret de l'homme, sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre* ». Au fond de sa conscience, l'homme découvre « *la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela ». Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera.* »

Gaudium et spes 16,16

Cet impératif d'une loi morale naturelle est une notion théologique qui traduit la conviction que tout ce qui existe s'inscrit dans une intention créatrice bonne et non le seul résultat du hasard. L'intelligence humaine peut le percevoir et y participer par le travail de sa raison et de sa volonté à reconnaître cette intention, à en dévoiler les manifestations ainsi que les voies de la coopération de toutes les créatures dans la création ainsi examinée Cf.

Veritatis splendor, n°38 - 53

Plus spécifiquement en lien avec la théologie morale, la responsabilité de la théologie est invitée à toujours rappeler cette loi, ce « *message éthique contenu dans l'être* » et à affirmer l'universalité du fait humain, instauré dans les Écritures, porté par la tradition de l'Église et intégré jusqu'à ce temps par notre civilisation.

Cette responsabilité est engagée dans toutes les questions de justice, les défis contemporains de la condition humaine : conception du corps humain, bioéthique, justice économique et sociale, conception d'une écologie intégrale respectueuse de la création.

Veillant à rappeler à chacun qu'il se doit « *d'être le gardien de son frère* », la théologie rappelle dans ces différents contextes que la fragilité et la vulnérabilité doivent toujours être placées au cœur du rapport à l'autre. Et cela pour témoigner en faveur de la vie et de la grandeur de tout être humain, enfant de Dieu, membre de la grande famille humaine, unie au Mystère du Christ rédempteur.

C'est ainsi qu'hors des bibliothèques, la théologie, dans sa réponse à la Parole de Dieu nous appelle quotidiennement à méditer le psaume :

« *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?* »  
Ps. 8,4

**Hélène Delfaud**

**Directrice du Centre  
théologique Ramon Llull**



# EUTHANASIE

## Un choix de conscience

**L**es réformes législatives qui s'annoncent en matière de fin de vie seront l'occasion pour chaque chrétien de poser un choix de conscience face à une loi dont la nature la blesse nécessairement.

La conscience humaine présente la particularité d'être « une instance qui édifie la personne dans la vérité de son identité. » (V.Gallois, Eglise et conscience chez J.H. Newman. Artege 2010, p.53.)

Mouvement heuristique qui s'inscrit au for externe à travers des actions morales inspirées par la « petite voix sereine » (Gandhi, Tous les hommes sont frères, Folio 1990.)

**Dans ce processus décisionnel, la conscience occupe une fonction cognitive et juridictionnelle.**

La première relève de la conscience psychologique qui

examine « *le monde à chaque instant* » pour le connaître, le comprendre et agir sur lui.

La seconde relève de la conscience morale qui « accordant des autorisations et établissant des défenses, condamnant et absolvant » (T. Déry, Niki, L'histoire d'un chien, Circé Poche, 2011). fait office de juge.

La conscience psychologique permet à l'homme, par la puissance de son intelligence, d'appréhender la réalité extérieure et de se rendre compte de l'opportunité et de l'impact de ses actes dans le réel.

La conscience morale quant à elle, est une loi intérieure, qui du for interne parle à l'intelligence et à la volonté humaine, pour lui faire adopter au for externe un comportement conforme à la maxime de la raison pratique : faire le bien et éviter le mal. Cette

disposition naturelle vers le bien et d'aversion pour le mal, dont la mission consiste, par le biais de « *la décision, c'est-à-dire le choix que fait une personne de s'engager sur un acte qu'elle assume de manière à pouvoir en rendre compte devant elle-même comme devant autrui, et devant Dieu si elle est croyante* » (P. Valadier, Eloge de la conscience, Esprit-Seuil. 1994). Toutes les décisions morales ont pour but, par l'objectivation des lois morales qui gouvernent la conscience humaine, de parachever la nature humaine en devenir et conduisent l'homme vers sa destinée à la fois première et dernière : la béatitude.

Il n'y a de choix moraux que ceux qui se matérialisent dans des actes concrets et il ne suffit pas d'affirmer en son for intérieur l'attachement à des valeurs ou à des normes morales, encore faut-il qu'elles prennent corps dans une dynamique de l'action.

L'univers éthéré des normes morales a vocation par nature à descendre dans la contingence limitée de l'éthos humain, pour que ce dernier atteigne sa pleine réalisation, pour que le voyage de retour vers l'unité ultime puisse se poursuivre.

Le droit, en reconnaissant le rôle spécifique de la conscience morale l'intègre dans ses réalités normatives contre lesquelles la conscience renonce à exercer un pouvoir contestataire. Cette coexistence réussie, où le droit et la conscience à travers une forme de courtoisie imposée s'interdisent des actions hégémoniques, peut dans certains cas se transformer en une guerre de position.

Dans une attitude offensive la conscience veut, en s'octroyant une place de juge et de législateur, forcer les portes de l'ordre positif pour influencer la pratique législative positive.

La conscience morale espère, à travers une action matériellement transgressive à l'encontre du droit mais qu'elle juge fondamentalement obéissante à la Loi transmettre au pouvoir législatif son exigence impérieuse d'un droit juste et conforme au bien commun. Le désobéissant se présente alors devant le juge, en s'inscrivant dans un processus atypique d'action politique de démocratie radicale, comme l'ultime défenseur de la loi. Ces actes de désobéissance où la conscience morale, à travers un geste infractionnel, proteste contre ce qu'elle estime être un dévoiement du droit plongent leurs racines dans la ville de Thèbes où Antigone transgresse les lois de la cité au nom des lois

non écrites. Elle est la figure archétypale de ceux qui refusent d'obéir à une loi jugée contraire à un référent normatif estimé supérieur qui concentre en son sein, le juste, le vrai et le beau.

L'homme est citoyen de la terre et du ciel et de ce fait pris entre deux allégeances. Le corps est soumis au pouvoir temporel et l'âme ne dépend que du pouvoir spirituel. Cette tension est le théâtre de conflits moraux lorsque les normes de la terre s'opposent à celles du ciel.

La doctrine chrétienne sous l'impulsion de saint Augustin et poursuivie par saint Thomas d'Aquin considère qu'une loi terrestre qui contredit une loi céleste est sans force normative et n'oblige ni la conscience ni le corps. La contradiction du texte avec les lois célestes le disqualifie en tant que norme prescriptive de comportement. Le chrétien se situe dans le registre de l'indifférence hiératique de la transgression radicale et progressivement l'histoire de la désobéissance assimile cette posture pour proposer d'autres formes d'actions plus nuancées dans leurs intentions mais tout aussi fermes dans leurs expressions.

Etienne de la Boétie, en postulant que l'homme participe volontairement à sa propre soumission, pose les bases d'une action originale de désobéissance intégrant une forme de misanthropie politique. Son Discours théorisant le concept de servitude volontaire écrit en 1548 et déjà évoqué par Sénèque démontre que ce sont les peuples qui sont responsables de leur servitude. Le tyran en puisant sa force dans leur obéissance servile se nourrit de leur atonie résignée.

Le sujet de droit qui, constatant que les lois de sa conscience s'opposent à celles de l'Etat, en optant pour le mépris et le retrait du monde, pratique ce qu'Etienne de la Boétie nomme le principe de non-coopération. Le sujet doit, non seulement se désolidariser moralement de l'Etat mais s'abstenir du moindre comportement pouvant s'apparenter à une participation matérielle coupable à son existence.

Ce principe de non-coopération absolue bien que moralement courageux présente cependant un risque non négligeable pour la vie morale. Il n'y a qu'un pas entre retrait radical de la vie commune et indifférence morale pouvant en certaines circonstances devenir une faute de conscience par omission. Car ne pas lutter positivement contre une loi injuste, c'est laisser prospérer ses effets néfastes dans le corps social, encourager la soumission à l'injustice et à terme donner à l'Etat responsable, par l'écoulement du temps et le silence du peuple, une légitimité indue.

Choisir en conscience revient donc face à une loi injuste d'une part à grandir en sainteté et d'autre part à hâter la venue du Royaume.

Comment pourrions-nous dès lors nous taire et ne pas faire le choix bon et juste ?

**Gérald Brivet-Galaup**

**Avocat**



Repas partagé après l'A.G.

**M**aurice Basco est le secrétaire d'Entraide et Partage qu'il anime, recevant les appels, sollicitant les avis des membres de la commission, organisant les permanences du mardi après-midi à la cathédrale, dévoué à sa tâche. C'est lui tout d'abord que nous avons sollicité pour ce numéro du bulletin tant cette association E et P nous semblait contribuer à aider à vivre...

**Maurice Basco :** « Au premier abord, le thème ne me parut pas très évident à développer, surtout appliqué dans le cadre des activités caritatives d'Entraide et Partage. Puis, réflexion aidant, je me suis dit que le sujet avait trop d'importance pour être mis de côté. « Choisir la vie » paraît être une évidence et pourtant, de quelle vie s'agit-il d'abord? Car, en y réfléchissant bien, n'a-t-on pas deux vies ? Il y a la vie de tous les jours faite de joies, de tracas, d'habitudes... puis l'autre vie, beaucoup plus intérieure, spirituelle, vous savez cette petite voix qui vous dit « fais ou ne fais pas » et que l'on n'écoute pas toujours

d'ailleurs. Pour nous chrétiens cette vie-là a beaucoup d'importance car elle obéit à des préceptes qui nous sont enseignés dans les Evangiles. Être permanent dans notre association, nous permet aussi de choisir l'orientation de notre vie, tant sur le plan humain que spirituel. Lorsque nous accordons une aide à une personne qui survit plutôt qu'elle ne vit, nous tentons de briser son isolement et nous lui apportons non seulement une aide, souvent matérielle, mais aussi une part de réconfort, de fraternité qui va l'aider dans la poursuite de sa vie ou plutôt de ses deux vies. »

# Choisir la vie avec Entraide et Partage

Nous avons aussi sollicité le témoignage de quelques permanents\* d'E et P pour illustrer ces propos.

Les sœurs franciscaines installées à deux pas de ND la Réal, outre leurs propres missions, sont de tous les services qui portent secours et participent activement à E et P. Elles témoignent d'une rencontre qui a réuni autour d'une famille les forces vives de charité de notre communauté de paroisses.

« A l'appel du P Blondeau, en 2007, notre communauté s'est engagée dans le groupe « Entraide et Partage », devenu aujourd'hui une association. Pour nous, cette ouverture aux plus démunis est toujours un temps fort de pouvoir vivre et construire avec d'autres la Fraternité. Nous partageons avec vous un témoignage de vie : Mme X frappe à notre porte, envoyée par un membre d'Entraide et Partage. Cette

personne est en plein désespoir, c'est une maman avec 4 enfants vivant dans un petit studio très sombre. Nous l'avons accueillie, écoutée autour d'une tasse de café, elle était en pleine dépression. Avec E et P et la Bibliothèque, nous avons mis en place un accompagnement moral et matériel. Ce fut très long car hospitalisée pendant un mois nous avons veillé sur les 4 enfants pour que les jeunes ne soient pas placés à l'Aide à l'Enfance. La veille du confinement, cette famille a obtenu un grand appartement très lumineux. La maman sortant de l'hôpital à ce moment-là, a reçu un vrai cadeau pour elle et sa famille. Nous avons effectué le déménagement avec l'aide d'une personne très généreuse qui avait un camion. Ce mouvement d'une grande « SOLIDARITE » a permis à cette maman de s'accrocher à la « VIE » avec toute sa famille. Nous sommes toujours en lien avec elle, dernièrement elle est venue à « la Pause - Café » en demandant des nouvelles de toutes les personnes qui l'avaient aidée. Aujourd'hui elle fait une formation en vue de trouver un travail ! Nous pouvons dire aujourd'hui avec le psaume 33 : « Quand le pauvre crie, le Seigneur l'entend. »

Pour répondre à notre question : vous souvenez-vous d'un cas où E et P a permis à une personne de « choisir la vie » ? **Lucie T** trésorière d'E et P, réfléchit ; comment choisir dans la foule des souvenirs gardés depuis tant d'années ...-Dès 2009 en effet, le P Blondeau a

proposé à Lucie, déjà investie dans des mouvements caritatifs, de participer à E et P- ... Lucie donc feuillette le livre d'archives qu'elle conserve précieusement et se souvient : « C'était une famille arrivée en France en 2009. Le père, la mère et leurs cinq enfants de 2 à 11 ans étaient logés dans une caravane...

Ils n'avaient aucune ressource. Nous étions en décembre, avec ses illuminations plus dures encore à supporter quand on manque de tout...

Voilà Noël !!! A la fin de la messe de Noël le père est là avec deux de ses enfants.

Entraide et Partage leur a préparé des jouets ; Ils repartent les bras chargés et les yeux pleins de joie.

Quelques jours plus tard ils nous annoncent avoir obtenu leur permis de séjour qui permettra au père de travailler

Un timbre fiscal leur est demandé.

Une nouvelle fois E et P est sollicitée en partenariat avec le Secours Catholique

Voici deux actions, modestes certes, mais qui, grâce aux paroissiens et à l'aide d'E et P ont permis à cette famille de croire en la beauté de la vie »

Quand on demande à **Carmen P** comment E et P contribue à choisir la vie, elle hésite « le terme est trop fort dit-elle, tout ce que je fais comme membre d'E et P, c'est beaucoup plus simple, c'est être là quand on a besoin de moi ; c'est d'être une intermédiaire. »

Et Carmen évoque cette amie restauratrice suivie de huit de

ses confrères, qui pendant la Covid l'a sollicitée, elle et les S. Franciscaines pour distribuer des repas chauds gratuitement, toutes les semaines, à des personnes en grande détresse. Ce geste se perpétue encore : la veille de Noël, des repas que Carmen et les soeurs franciscaines livrent chauds, sont offerts à ceux qui connaissent la grande souffrance de la solitude. « Mais il ne faut pas oublier que sans les paroissiens nous ne sommes rien. Nous ne sommes pas comme ces grandes associations qui sont soutenues par l'État. Nous, nous soumettons aux paroissiens tel ou tel cas et ils nous font confiance, ils donnent à nos quêtes. On ne peut que les remercier. J'ai 73 ans, je me suis toujours occupée de problèmes sociaux et je suis toujours reconnaissante envers ces associations caritatives car elles me permettent d'être consciente de la réalité de nos sociétés, de ne pas ignorer la vraie détresse et de contribuer même très modestement à l'améliorer. »

**Vous, paroissiens pouvez aussi contribuer à l'aide de proximité, être des veilleurs ; n'hésitez pas à signaler à E et P telle ou telle personne qui vous semble devoir être secourue mais qui, par dignité, ne se manifeste pas.**

\*Nicolas Roux est président d'E et P. Nous n'avons pas pu dans le cadre de cet article solliciter tous les permanents, ils nous en excuseront.

**Suzanne OLIVÉ**

# La mort de St Joseph,

## Peinture murale de Jacques Pauthe, cathédrale.

**E**n 1864 Jacques Pauthe connu pour son œuvre d'inspiration religieuse arrive à Perpignan ; ses peintures murales de la cathédrale St Jean-Baptiste constitueront l'un des plus grands ensembles picturaux réalisé par un seul artiste dans une cathédrale. L'une des chapelles est consacrée à St Joseph, dont la popularité croît après le concile de Trente. Depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle la mort de St Joseph symbolise « la bonne mort ». En 1870 il est proclamé patron de l'Eglise universelle, peu après le mois de mars lui est consacré. Or, les évangiles canoniques qui montrent Joseph lors du mystère de l'incarnation ne mentionnent rien sur la fin de sa vie. C'est un texte apocryphe, d'origine copte et datant du IV<sup>ème</sup> siècle qui relate sa mort.

La peinture *La mort de St Joseph* appartient à la chapelle St-Joseph qui présente à droite, la vie de la Ste Famille pendant l'enfance du Christ, à gauche, dans la partie haute l'apothéose et, au-dessous, *la mort de St Joseph*.

Si Pauthe a peu à peu affirmé ses choix artistiques, il s'est aussi, comme ses contemporains, inspiré de toiles de maîtres qu'il connaissait souvent sous forme de croquis. Il s'inspire ici d'un dessin que Ludovico Mattioli a fait d'une peinture de



Marcantonio Francheschini réalisée en 1688 pour la chapelle de la famille Monti à l'église du Corpus Domini de Bologne.

Tout évoque « la bonne mort » du Saint.

En plaçant la scène dans un espace nu aux couleurs sombres, Pauthe qui peint sur enduit, suggère l'essentiel : les coloris éclatants des vêtements de Jésus et l'éblouissante blancheur de la chemise du mourant révèlent la Lumière.

La structure même de l'œuvre témoigne : les diagonales définissent des espaces quasiment symétriques, des triangles opposés par le sommet : l'un délimite le monde terrestre, l'autre, aux côtés matérialisés par les ailes de l'ange, ouvre l'espace céleste. La transition entre ces mondes si proches s'accomplit en douceur, sous le regard bienveillant de l'ange. La position et la

place des personnages révèlent aussi ce que rapporte la tradition : St Joseph reçoit une mort sereine assisté de Jésus et de Marie. Il est étendu sur un châlit et veillé à la fois par le Christ et la Vierge assis de part et d'autre. Leur lien se matérialise en une ligne qui va de la main de Joseph, à la main de Marie, passe par la main gauche de Jésus affectueusement posée sur l'épaule de son père terrestre jusqu'à son doigt levé vers le Père éternel ; chaîne d'amour, lien entre ciel et terre... Enfin, aucune dramatisation dans les visages : celui de Marie est tendu mais serein, le visage de Jésus esquisse le sourire de celui qui rassure, de celui qui sait. Le visage de St Joseph exprime une infinie confiance, une profonde sérénité : « la bonne mort ».

Suzanne OLIVÉ

# L'ANNONCIATION *dans les églises de notre communauté de paroisses.*

**25 Mars, l'Annonciation.** C'est le mystère de l'incarnation du Verbe : Jésus pleinement Dieu, par le Père, et pleinement homme, puisque né de Marie. La scène qui relate l'annonce de l'archange Gabriel à la Vierge Marie (Luc, 1, 28-38) demeure l'un des épisodes de la Bible le plus souvent représentés dans l'art ; le développement du culte marial en multiplie les représentations à partir du XIV<sup>ème</sup> Siècle.

**L'Annonciation.**  
**ND la Réal. Peinture murale.**



Fin XIV-XV<sup>ème</sup>. La Vierge apparaît à droite dans un cadre fortement architecturé, un superbe palais, tandis que Gabriel se tient à genoux à l'extérieur, disposition traditionnelle longtemps respectée. L'artiste a peut-être choisi l'instant du trouble ; la *conturbatio* : Marie, ravissante, est surprise, presque défiante dans une scène pleine d'amabilité courtoise, typique du gothique, « *Sois sans crainte, Marie* ».

**L'Annonciation. St Jacques.**  
**Retable ND d'Espérance.**



1480-90. Pour souligner la solennité de l'instant contrairement

aux autres panneaux du retable, le sculpteur ne propose que la sobriété d'un fond rouge, enluminé d'arabesques dorées et deux personnages comme fascinés par un immense chandelier, lumière qui matérialise la présence de Dieu. Seule la main de Marie traduit son émotion. Peut-être l'artiste a-t-il voulu représenter l'*annuntiatio* « *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils...* » instant grave et solennel de la parole divine.

**L'Annonciation. Cathédrale.**  
**Retable de la Mangrana.**



1500-1520. La représentation de la scène a évolué sous les influences conjointes de l'école flamande qui montre des intérieurs bourgeois- on devine le lit couvert d'un jeté de lit rouge- et de la peinture italienne qui introduit la représentation de paysages sous forme de perspective ou de composition asymétrique ouvrant sur l'extérieur comme ici. Marie et l'archange sont séparés par un rosier de roses blanches sans épine, métaphore de la Vierge. A partir

du XIII<sup>ème</sup> siècle Marie est souvent représentée occupée à lire. L'archange arrive, Marie esquisse un mouvement pour se retourner. Une discrète colombe pénètre dans l'habitation ...C'est peut-être la *salutatio* « *Je te salue...* »

**L'Annonciation. St Jacques.**  
**Retable N D du Rosaire.**



1643. Tout le panneau traduit l'art baroque : du décor foisonnant, aux mouvements des personnages, surtout Gabriel saisi dans son élan. Le ciel est occupé par la représentation de Dieu envoyant à Marie la colombe. Pour plus de majesté, Gabriel transporté par un nuage est accompagné par un ange. Ainsi cette annonce répond-elle aux recommandations du Concile de Trente. Peut-être l'*acceptatio* de Marie qui frappe sa poitrine : « *Voici la servante du Seigneur...* ». Une même foi mais de multiples sensibilités...

# Un nouvel Angélus pour la cathédrale

**A**tribué à Bonaventure Petit (1811-1901), compositeur perpignanais, l'Angélus de la cathédrale semble un peu désuet de nos jours. Laurent Pie<sup>1</sup>, carillonneur, président des Amis du Carillon et Elizabeth Vitu, carillonneuse, font à Mgr Norbert Turini, évêque du diocèse de Perpignan-Elne, et au Père Jean Paul Soulet, Recteur-Archiprêtre de la cathédrale, une proposition novatrice : commander un nouvel Angélus à un musicien contemporain. Immédiatement séduits, tous deux valident cette initiative, confiant aux Amis du Carillon le soin de choisir le compositeur. Ils contactent Tom Gurin<sup>2</sup>, jeune américain, lauréat, en 2022, du concours de composition pour la pièce de carillon qui ouvre le Festival de Musique Sacrée à Perpignan. Un contrat est signé entre Tom Gurin et les Amis du Carillon qui le rémunèrent. Tom Gurin assurera aussi l'enregistrement de ce nouvel Angélus, qui sera sonné sur le carillon.

Après les départs de l'évêque et de l'archiprêtre, le Père Benoît de Roeck, nouveau curé, adhère pleinement à ce projet. L'Angélus sonnait trois fois par jour, il est demandé à Tom Gurin de

faire trois compositions distinctes, adaptées aux 3 citations suivantes :

### Sonnerie du matin :

« *L'Ange du Seigneur porta l'annonce à Marie* ». L'Annonce faite à Marie vient de Dieu, transmise par l'Ange.

La première sera le **25 mars 2023**, fête de l'Annonciation

### Sonnerie de midi :

« *Qu'il me soit fait selon ta parole* ». C'est l'Homme qui répond à Dieu.

La première sera le **24 juin 2023**, fête de St Jean Baptiste

### Sonnerie du soir :

« *Et le Verbe s'est fait Chair* ». Le mystère peut s'accomplir : cette sonnerie fait une synthèse des précédentes, créant ainsi une nouvelle mélodie.

La première sera le **25 décembre 2023**, fête de la Nativité.

**Le 25 mars 1988, Mgr Chabbert inaugurerait un retable, présenté à sa demande, salle Capitulaire.** Réalisé par Jacquie Barral il est le fruit de longues rencontres avec les paroissiens de l'église de St Assisclé à laquelle elle l'offrait. La démarche de Perpignan est novatrice en



ce sens que la proposition vient des laïques, qui font appel à de jeunes artistes respectueux des célébrations religieuses.

**Le 25 mars 2023, 35 ans jour pour jour après le vernissage du retable de St Assisclé, Tom Gurin jouera le nouvel Angélus, en première mondiale à la cathédrale.**

1/ Laurent Pie, spécialiste de Bonaventure Petit est très circonspect sur cette attribution.

2/ Tom Gurin est un jeune carillonneur diplômé de l'université de Yale, en résidence en France où il vient d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique à Paris section composition après avoir été à la fondation Cortot à Paris. Il a reçu de très nombreux prix aux Etats-Unis, et dans d'autres pays, dont la France. (Voir son site Internet).

**Marie-Claude VALAISON**  
Carillonneuse pour les Amis du Carillon

## Programme des conférences de carême

**Thème général : "Le carême, renouvellement du baptisé".**

**Dimanche 26 février** - fr Damien Duprat : "La renonciation à Satan !"

**Dimanche 5 mars** - fr Joseph-Thomas Pini : "La Profession de foi !"

**Dimanche 12 mars** - fr Arnaud Blunat : "Renaître de l'eau et de l'Esprit !"

**Dimanche 19 mars** - fr Hervé Ponsot : "Le péché et son pardon !"

**Dimanche 26 mars** - fr Fabien-Joseph Hignette : "Vêtus de blanc et de Lumière !"

**A l'église Saint Matthieu (église chauffée !) à 16h30**

**Les conférences seront suivies du salut du Saint-Sacrement.**



*Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.*

*Sanctuaire St Joseph 5 Février 2023.*

*La paix du Christ.*

## FÉVRIER

Dimanche 26	16h30	<i>1<sup>er</sup> dimanche de carême</i> St Matthieu	Conférence de carême- fr Damien Duprat : "La renonciation à Satan !
-------------	-------	---	--

## MARS

Dimanche 5	16h30	<i>2<sup>ème</sup> dimanche de Carême</i> St Matthieu	Conférence de carême - fr Joseph-Thomas Pini : "La Profession de foi !"
Samedi 11	16h à 17h	Cathédrale	Les petits ostensoirs
	17h	Cathédrale	Evangelisation sur le parvis
Dimanche 12		<i>3<sup>ème</sup> dimanche de Carême</i>	
	11h	Cathédrale	Après la messe :quête des les Petites sœurs des Pauvres
	16h30	St Matthieu	Conférence de carême -fr Arnaud Blunat : "Renaître de l'eau et de l'Esprit !"
Mardi 14	20h	Maison de la Catalinité	Ass.Culturelle- Conférence Géraldine Mallet, professeur d'Histoire de l'art médiéval , Montpellier : « Autour du culte des reliques entre le IV <sup>ème</sup> et le XII <sup>ème</sup> siècle »
Dimanche 19		<i>4<sup>ème</sup> dimanche de Carême</i>	
	11h	Sanctuaire St Joseph	Messe suivie d'un repas partagé
	16h30	St Matthieu	Conférence de carême - fr Hervé Ponsot : "Le péché et son pardon !"
Lundi 20		<i>Fête de Saint Joseph</i>	
	8h	Cathédrale	Messe
	18h30	ND La Réal	Messe
Samedi 25		<i>Solennité de l'Annonciation du Seigneur</i>	
	8h	Cathédrale	Messe
	11h	ND La Réal	Messe
	17h	ND La Réal	Concert Hildegard Von Bingen - Ensemble Oriscus de Rocamadour
Dimanche 26		<i>5<sup>ème</sup> dimanche de Carême</i>	
	9h30	St Jacques	Après la messe ,quête des petites sœurs des pauvres
	16h30	St Matthieu	Conférence de carême -fr Fabien-Joseph Hignette : "Vêtus de blanc et de Lumière !"

## A JOUR FIXE

Lun	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Mar	14h	Bibliothèque	Prêt de livres, Cercle des tricoteuses et Accompagnement au français d'adultes
	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Mer	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
Jeu	14 h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Ven	9h	Saint-Jacques	Adoration du Saint Sacrement
	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
	19h	ND la Réal	Adoration nocturne du Saint Sacrement
Sam	10H	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon
1er Ma	15h	chez M . Tauléra	Réunion Mouvement Chrétien Retraités Bibliothèque sera fermée la première semaine de Mars.

## • Ils ont rejoint la Maison du Père :

François TEET.

## • Ils vont s'unir devant Dieu :

Le 18/03 /2023 à La Cathédrale : Tiffany CAYRO et Raphaël PIROMALLI

## • Il va devenir enfant de Dieu

Le 12/03/2023 Andrea FOURMENT BOULANGE

## Toques blanches pour soutanes noires.

Nos prêtres se réunissent tous les mercredis autour d'un repas pris en commun.

Souhaitez-vous rejoindre l'équipe qui assure ce repas (simple et fraternel) que chacun peut cuisiner chez soi et apporter au presbytère ?

N'hésitez pas à signaler vos disponibilités au 07 78 84 89 19.

Un grand merci de la part de nos prêtres !



organise à la sortie des messes les 4 et 5 Mars une quête pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre de Turquie et de Syrie.

Cette collecte sera remise aux sinistrés par les grandes associations chrétiennes déjà implantées dans les régions dévastées. Merci pour votre générosité

## • Secrétariat de la Communauté de paroisses

6, rue du Bastion saint Dominique - 66000 Perpignan

Tél. 04 68 64 63 93

secretariat@cathedraleperpignan.fr ou secretariat.archipetre@gmail.com

Horaires d'ouverture :

- Lundi de 10h à 11h30
- Mardi de 9h à 11h
- Jeudi de 9h à 11h
- Vendredi de 9h à 11h

## • Régie de la Cathédrale

Gérard Moret (régisseur) : regie@cathedraleperpignan.fr

## • Accueil à la cathédrale : 04 68 51 33 72

Le matin : - du lundi au vendredi et le samedi matin de 10 h. à 11 h 45  
Entraide et Partage, permanence le mardi après-midi.

L'après-midi : - du 1er octobre au 31 mars de 15 h à 17 h.

- du 1er avril au 30 septembre de 15 h 30 à 17 h 30 (Fermé le Samedi après-midi.)

• **Baptêmes et mariages** : contacter le secrétariat paroissial

• **Funérailles** : 06 10 17 79 25

• **Concerts et manifestations culturelles** :

Contactez le secrétariat paroissial

Retrouvez tous les renseignements sur : [www.cathedraleperpignan.fr](http://www.cathedraleperpignan.fr)

## DANS LE DIOCÈSE

### Conférences de Carême :

vendredi 24 mars (17h30 -20h00)  
et samedi 25 mars (9h30 -12h30)

*"De la Pâque juive  
à l'eucharistie chrétienne "*

par l'Abbé Philippe Mercier, bibliste.  
Maison diocésaine du Parc Ducup.

## MESSES DOMINICALES

### Cathédrale

8h - 9h30 messe grégorienne

11h - 18h30

St-Jacques	9h30
Notre-Dame La Réal	10h30
St-Matthieu	17h (samedi)
forme extraordinaire	10h30
St-Thérèse	18h (samedi)
St Joseph	11h

## CONFESSIONS

### Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours

après la messe ou sur RV.

## MESSES EN SEMAINE

### Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h  
précédées des Laudes à 7h40

Le Mercredi : 8h

### ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :  
18h30 et vêpres à 18h10

Samedi : à 11h

### Ste Thérèse :

Mercredi à 17h

### St Jacques :

Vendredi à 9h30

### St Joseph :

Mercredi à 17h30

## Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet),

*traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.*



**Prochain numéro de Ramellet  
le 26 mars 2023**



*Exposition des  
reliques de  
St Vincent à la  
cathédrale*



*Fête de  
St Blaise  
à La Réal*



## Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique  
66000 PERPIGNAN Centre ville  
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

### Directeur de Publication :

Abbé Benoît De Roeck

### Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

### Rédaction :

Abbé Benoît De Roeck, Hélène Delfaud,  
Gérald Brivet Galaup, Suzanne Olivé,  
Marie-Claude Valaison.

### Crédits photos :

Communauté de paroisses, Copyright  
Tom Gurin.

### Imprimerie du Mas

**Tirage :** 800 exemplaires

*Messe du début de l'année judiciaire à St Matthieu*

